

Homélie de Mgr Jean-Paul James

Ordinations presbytérale et diaconale

(Cathédrale de Nantes – Dimanche 2 juillet 2017)



Aujourd'hui, le Christ Bon Berger, fait don à son Eglise d'un nouveau prêtre et d'un nouveau diacre. Nous rendons grâce pour son appel, nous rendons grâce pour ces deux serviteurs de la communion et de l'évangélisation.

Oui, nous rendons grâce au Seigneur pour son appel. Quel est-il cet appel ? Une offre d'embauche pour des fonctions à remplir dans l'Eglise ? C'est d'abord et surtout une expression de la miséricorde divine envers les ordinands. L'un et l'autre, pauvres comme le prophète Isaïe, ont fait l'expérience de l'amour du Seigneur pour eux. Le Seigneur s'est fait proche. « Il lui fallait être en tout semblable à ses frères pour être un grand prêtre miséricordieux et digne de confiance » (He 2, 17) Voilà celui qui vous appelle, cher Jean-Baptiste. Vous l'exprimez sur votre faire-part. Et vous cher Yudesh, vous êtes attiré par celui que chante le psalmiste : « le Seigneur est mon berger ». C'est le Seigneur tendre et compatissant qui s'approche et qui manifeste son amour.

C'est le bon berger qui vous appelle, lui qui meurt pour sauver son troupeau ; il donne tout, il se donne par amour pour les pauvres, les aveugles, les boîteux, pour nous tous, pour vous, Jean-Baptiste, Yudesh.

Ce bon Berger s'est servi de beaucoup de médiations pour appeler au diaconat et au sacerdoce. Il a eu besoin de vos familles, vos lieux de formation, des chrétiens prêtres ou laïcs engagés dans les paroisses que vous avez fréquentées, la communauté de l'Emmanuel. Jean-Baptiste et Yudesch pourraient nous dresser une longue liste de personnes qui ont été des instruments de Dieu pour les soutenir par leur vie de foi, ou leur amitié. Alors, l'ordination de Yudesh et Jean-Baptiste nous rappelle notre mission : à un moment ou l'autre, nous pouvons tous être des instruments du Seigneur pour que l'Eglise ait les prêtres dont elle a besoin. Et si chers parents, un de vos enfants qui se forme pour être ingénieur, vient vous trouver et vous dit : j'entre au noviciat ou au séminaire, que penserez-vous ? C'est dommage ? Non ! Grâce à cette célébration, nous décidons de mettre le Bon Pasteur en premier dans nos vies, de nous réjouir des vocations des jeunes. Et nous allons intercéder pour les vocations de prêtres, dans notre prière personnelle, en famille, en paroisse, en communauté. Pourquoi ? Pour nous libérer de notre responsabilité sur le Seigneur ? Non, mais parce que nous croyons que le ministère des prêtres est indispensable pour la vie et la mission de l'Eglise, et que ce ministère ne peut naître et s'exercer sans la grâce de Dieu. Une Eglise qui adore son Seigneur, qui prie et supplie, est une Eglise appelante.

Alors, tous appelés par le seul pasteur, nous formons un seul troupeau, un seul corps et un seul esprit ajoute Saint Paul. Alors vous serez Jean-Baptiste et Yudesh, serviteurs de la communion. Aujourd'hui, certains s'interrogent : les prêtres et diacres ont-ils mission de supporter l'insupportable ? Et des formules sont entendues du style : prêtres délégués vos tâches aux laïcs ! Faites-vous aider pour ne pas être surchargés ! Que la tâche soit importante, qui le nierait ? Mais en parlant seulement d'aide ou de délégation, quelle image donne-t-on des laïcs ? Des roues de

secours, des aides, des petites mains pour curés épuisés ? Comme on est loin de ce qu'exprime Saint Paul quand il parle du Corps ! Par la communauté de l'Emmanuel, vous faites l'expérience, Jean-Baptiste, de la communion entre les différents états de vie. C'est l'expérience que je veux promouvoir aussi, par exemple par les équipes d'animation paroissiale. Comment avancer dans la communion entre états de vie ? Non pas en méprisant l'une ou l'autre vocation, non pas en les situant comme concurrentes.



Mais en reconnaissant le charisme et la spécificité de chaque vocation, en réarticulant le sacerdoce des prêtres au sacerdoce des laïcs. On sait les déviations d'une mauvaise articulation : le cléricisme des prêtres ou des laïcs, l'opposition ou la frustration des uns ou des autres. Pour vivre cette communion, bien sûr la théologie est importante, les organisations pastorales sont nécessaires, mais ce qui est indispensable, c'est l'amour fraternel s'exprimant par la confiance mutuelle, le dialogue, le pardon, la réconciliation. Ainsi tous les baptisés sont au service les uns des autres. Au service ! Là où vous serez, Yudesh, Jean-Baptiste, vous serez serviteurs, vous ne jouerez pas au personnage ecclésiastique, vous servirez la vocation des diacres et laïcs qui ont tous de vraies responsabilités dans l'Eglise ou la société, et souvent dans les deux. Ils n'ont pas à vous demander sans cesse des permissions, mais ils ne peuvent exercer ces responsabilités qu'en communion avec les prêtres qui, au nom du Christ, rassemblent dans la diversité.



Yudesh, en communion avec le Cardinal Maurice Piat, votre évêque, vous serez configuré au Christ Serviteur. L'Eglise veut que vous soyez diacre avant d'être prêtre et que vous restiez diacre quand vous serez prêtre. Comment en effet, pourriez-vous être un jour un pasteur qui donne sa vie pour les habitants de Maurice, de toutes cultures, si vous n'êtes pas en état et en tenue de service ? Merci aux diacres permanents de nous rappeler cela.

Jean-Baptiste, vous serez prêtre bien sûr pour les brebis rassemblées, afin qu'elles soient nourries, conduites, fortifiées et guéries. Mais le feu de l'amour, de la compassion divine habite votre cœur et, je le devine, vous ne resterez pas au chaud dans la bergerie avec quelques chrétiens qui pensent comme vous et quelques jeunes qui vous admirent. Vous partirez vers les brebis pas encore



rassemblées, blessées, souffrantes pour témoigner de l'amour, la tendresse de notre Vrai Pasteur.

Et vous chers jeunes présents, quelle sera votre vie ? Quel sens allez vous lui donner ? Ecoutez le Bon Pasteur. Il veut pour vous la Vraie Vie. Non pas une vie endormie sur le canapé du salon, l'écran d'ordinateur encore allumé, non pas la vie facile et artificielle des rallyes et autres soirées. Il y a plus beau à vivre ! Notre Eglise a besoin de vous. Je vous appelle à écouter le Seigneur qui vous redit : « Ne crains pas ! Car je suis avec toi ». Amen.

Amen.

Mgr Jean-Paul James
Evêque de Nantes